

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Mars 2010, volume 13, no 3



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4 De Lefebvre à Granby à
Bean à Saint-Césaire.**
Par Gilles Bachand
- 6 Étienne Exupert de
Rougemont**
Par Gilles Bachand
- 9 Des ancêtres ou parents
disparus?
Pas nécessairement!**
Par Gilbert Beaulieu
- 13 Les débuts du rang de
la Montagne à Saint-
Paul d'Abbotsford**
Par Gilles Bachand

Chroniques

Mot du président	3
Congrès de la FSHQ	15
Prochaine rencontre	16
Nouveaux membres	16
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Nos activités en image	19
Questions et réponses	19
Nos commanditaires	20



Étienne Exupert de Rougemont



30 ans
30 ans
1980 - 2010

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

La Société est membre de :

[La Fédération des sociétés d'histoire du Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

La Table de concertation des sociétés d'histoire en Montérégie

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse du local : Édifice des Loisirs 35, rue Codaire Saint-Paul d'Abbotsford Tél. 450-379-5381	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgquatreliex@bellnet.ca
---	---	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire du local : Mercredi : 13 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue, doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016 ou shgquatreliex@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles parus dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2010

Bibliothèque et archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Nous sommes souvent confondus aux changements de noms de famille (français/anglais) lorsqu'on fait de la recherche en généalogie. Surtout si notre ancêtre s'est exilé aux États-Unis. Vous retrouverez dans cette revue, un article qui illustre très bien un changement de nom : Lefebvre à Bean. Puis notre confrère Gilbert Beaulieu, nous transmet plusieurs noms de famille de langue française, qui sont devenus parfois très différents en anglais. Vous allez aussi connaître davantage ce militaire : Exupert de Rougemont et aussi les débuts d'un rang à Saint-Paul d'Abbotsford. Bonne lecture!

Vous savez comme il est important pour une société comme la nôtre de recevoir des dons, ceci permet de compléter nos collections, rendant par le fait même plus attrayante et intéressante, la recherche dans notre documentation. J'aimerais vous signaler l'un de ceux-ci (voir aussi la section : Nouveautés à la bibliothèque) et en même temps remercier sincèrement Mme Claudette Brouillette-Martel, pour les données précieuses qu'elle nous a remises concernant les baptêmes et les sépultures de la paroisse d'Ange-Gardien. Ceci a comblé de joie, plusieurs de nos membres intéressés par la généalogie.

La Société recherche des photos illustrant le monde rural dans les Quatre Lieux. C'est le thème mis de l'avant, pour le calendrier de 2011. Si vous avez de tels trésors...! Vos photos pourraient se retrouver dans les pages du calendrier. Je vous invite donc à communiquer avec : Jean-Luc Malouin, 450-469-4876, Jean-Pierre Benoit, 450-293-5533, Gilles Bachand, 450-379-5016, Lucette Lévesque, 450-469-2409, ou avec les autres membres du conseil d'administration.

Nous revenons une seconde fois avec la chronique : **Questions et Réponses**. Cet espace est réservé pour celles et ceux qui aimeraient poser des questions et obtenir des réponses reliées à une recherche généalogique. Nous espérons que vous y participerez en très grand nombre. Quelle joie! De trouver enfin une réponse à un questionnement qui nous apparaît insoluble, mais parfois d'autres personnes ont percées le mystère et possèdent ce nom, la fameuse date recherchée où l'endroit de naissance, de sa mort etc. du personnage concerné.

Salutations chaleureuses et au plaisir de se rencontrer au local de la Société ou lors de nos activités.

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2010

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Diane Gaucher, Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis et Madeleine Phaneuf.



De Lefebvre à Granby à Bean à Saint-Césaire

Il y a un petit geste qui est complètement disparu depuis quelques années. C'est l'utilisation du livret d'allumettes communément appelé chez nous : «carton d'allumettes» pour allumer une cigarette. Il faut dire que l'utilisation de la cigarette est en nette régression, ce qui est en soi, une très bonne chose pour notre santé collective. Mais à partir des années 1940 jusqu'aux années 1990, il était de mode, d'avoir dans nos poches ou notre sac à main un tel objet. Il avait succédé à la petite boîte d'allumettes de bois. On le retrouvait gratuitement dans plusieurs endroits : restaurants, bars, etc. c'était un objet utile mais aussi promotionnel. On n'arrête pas le progrès, l'arrivée du briquet jetable, dont le fameux Bic, allait mettre fin à son existence et faire disparaître en 1986, l'usine D.D.Bean & Fils (Canada) de Saint-Césaire.

Cette entreprise avait comme nom « bean » ce qui se traduit en français, par le mot «fève». Effectivement, il y avait un lien entre les deux noms. Le fondateur de cette compagnie était David Delce Lefebvre, né le 13 septembre 1883 à Granby. Il était le fils de Vital Lefebvre et Orseline Croteau. Il va émigrer aux États-Unis en 1920 avec toute sa famille, plus précisément au Vermont. Puis quelques années plus tard au New Hampshire. C'est dans cet état qu'il va changer son nom de Lefebvre à Bean. C'était pour *«plus de commodité, pour être plus intégré au milieu»*.

Homme entreprenant, il fonda une première usine de fabrication d'allumettes en bois. Malheureusement cette usine fit faillite, c'était l'époque de la grande crise économique et il était difficile de percer dans un marché contrôlé par de grandes entreprises. Il va donc attendre son heure avant de recommencer. Connaissant très bien le marché des allumettes, il va mettre sur pied une entreprise spécialisée, dans la vente du bois, pour les fabricants d'allumettes en Amérique du Nord.



En 1938, avec l'aide de ses fils, Vernon et D.D. Jr. (Jack), il va acheter une vieille usine de textile à Jaffrey, N.H. et transformer celle-ci pour produire des livrets d'allumettes. Il croyait au potentiel de cette nouvelle façon de vendre des allumettes. Ce fut un succès. En 1955, le marché augure bien au Canada pour cette branche d'activité, car il compte peu de fabricants d'allumettes, il était donc temps de revenir dans sa région natale et d'y établir une usine de livrets d'allumettes. C'est en visitant la grande région de Granby, qu'il va découvrir une usine à vendre à Saint-Césaire. Elle appartenait aux entreprises de J. Armand Bombardier Ltée de Valcourt.

Il va acheter cette bâtisse, mais il faut trouver quelqu'un de compétent pour diriger cette nouvelle usine. M. Bean connaissait très bien un membre du personnel cadre, du plus important manufacturier d'allumettes au Canada. Ce dernier M. Paul-Émile Paquette va accepter de mettre en marche et diriger cette nouvelle usine. En octobre 1955, avec 10 employés l'usine ouvre ses portes. Durant les belles années, une cinquantaine de personnes y travaillaient 5 jours/semaine et ce 24 heures/jour. Toutes les opérations étaient faites à l'usine, de l'imprimerie jusqu'à l'assemblage des livrets en passant par la composition des produits chimiques pour le soufre. La plus grande partie de la production était écoulée au Canada. On voyait souvent des inscriptions comme le mot merci ou tout simplement une fleur de couleur, imprimée sur le livret.



M. Paul-Émile Paquette va occuper le poste de gérant jusqu'à sa retraite en 1967. C'est M. Leonard H. Krause (Bean) petit-fils de D.D. Bean qui va prendre la relève jusqu'en septembre 1986, lors de la fermeture de l'usine. En 1996, la bâtisse appartenait encore à la famille Bean et elle servait pour la location d'espaces. La compagnie D.D. Bean & Son existe encore, son siège social est toujours à Jaffrey N.H. Elle est le plus gros fabricant de livrets d'allumettes au monde.

Gilles Bachand

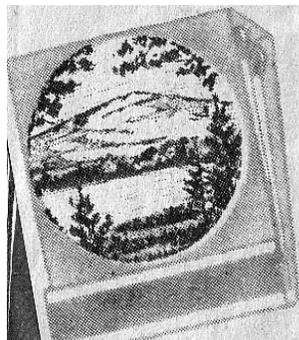
Références :

Comité des Fêtes du 175^e *Saint-Césaire 1822-1997*, 1996.

La Voix de l'Est, Granby, samedi 1^{er} mai 1971.



L'usine de la rue Union à Saint-Césaire en 1955



Livret d'allumettes de D.D. Bean en 1971



Étienne Exupert de Rougemont

Nous voyons souvent dans des écrits ou dans certains sites web, que la montagne de Rougemont doit son nom à ce personnage. Vous connaissez mon opinion à ce sujet que j'ai maintes fois exprimée dans des articles de la revue *Par Monts et Rivière*, **1**. Selon moi, ce qui est plus crédible, c'est le fait de la désignation du lieu (la montagne) que les notaires et curés faisait de l'endroit où vivaient les habitants au début du 19^e siècle : au lieu dit : *Montagne rouge, Mont rouge, Montroches Rouge Mont*, etc. Avec le temps c'est devenu *Rougemont*. D'autant plus que de Rougemont ne fut présent en Nouvelle-France que trois ans et de plus, comme on le verra dans cet article, on ne trouve presque rien concernant son activité dans notre territoire. La volonté d'honorer ce français viendrait-il du fait qu'à travers l'histoire véhiculée par certains historiens canadiens français du xx^{ème} siècle, il fallait absolument donner le nom d'un personnage de la Nouvelle-France à certains endroits sur notre territoire? Même la *Commission de toponymie du Québec*, émet des doutes au sujet de cette désignation. **2**.



Voulant en finir avec les Iroquois qui surtout depuis 1660 devenaient de plus en plus hardis à s'en prendre aux colons et mettaient ainsi en péril l'avenir même de la Nouvelle-France, le roi de France Louis XIV, va enfin envoyer en 1665, le régiment de Carignan-Salières pour combattre ceux-ci. Ce régiment était composé de 20 compagnies d'environ 50 soldats. Etienne Exupert de Rougemont était le capitaine de la compagnie qui portait son nom.

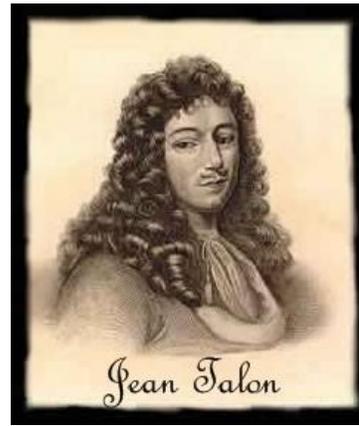
Drapeau du régiment

On ne connaît pas l'endroit où est né le capitaine de Rougemont, probablement à Alan (Comminges). Il s'est marié le 9 octobre 1663 (Pellerin) à Marie de Rermée ou de Hermée. Ils auront deux fils; Joseph Sieur des Morandières et Germain Sieur de la Grande Île. Il est décédé le 14 juin 1689, à St-Père en Retz. Il avait été promu Major général du Duché de Retz. **3**. On peut donc comprendre pourquoi de Rougemont n'est pas demeuré en Nouvelle-France. Son épouse et ses enfants étaient en France.

La compagnie du capitaine de Rougemont va quitter La Rochelle le 24 mai 1665 à bord du navire le *Saint-Sébastien*, commandé par le capitaine Dupas de Jeu. On y retrouvait le nouveau gouverneur de la Nouvelle-France De Courcelles et l'intendant Jean-Talon. Le navire va jeter l'ancre à Québec le 12 septembre 1665. La traversée fut de 111 jours! Ce ne fut certainement pas un voyage facile. Près de 4 mois sur ce navire à vivre la promiscuité, les maladies, et la nourriture de plus en plus infecte, au fur et à mesure que le temps passe etc.

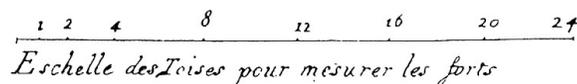
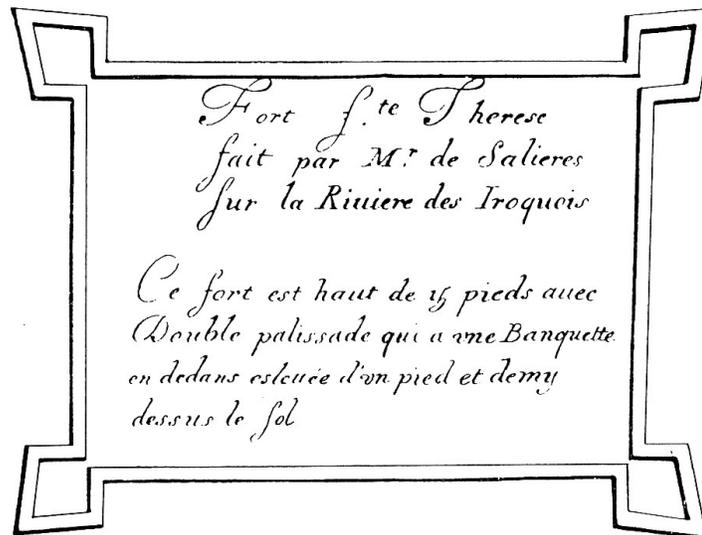


De Courcelles gouverneur de la Nouvelle-France de 1665 à 1672



Intendant de la Nouvelle-France

Le premier octobre, il va quitter Québec avec sa compagnie, pour se diriger vers la rivière Richelieu. Selon les mémoires du marquis de Salières commandant en chef du régiment, le gouverneur De Courcelles va arriver le 21 octobre au fort de Sainte-Thérèse situé en direction du lac Champlain à trois lieues du fort Saint-Louis (Chambly). Le gouverneur De Courcelles est accompagné par les capitaines Dubois capitaine de la compagnie La Colonelle, Duprat et de Rougemont ainsi que de leurs soldats. Ils relèveront les compagnies commandées par le colonel de Salières. À partir du 26 octobre, c'est le capitaine Duprat qui commandera le fort. 4. Selon le généalogiste Michel Langlois, de Rougemont va demeurer avec sa compagnie dans ce fort durant l'hiver 1665-1666 puis en cantonnement dans les forts du Richelieu, jusqu'à son retour en France en 1668. 5. A-t-il participé aux campagnes contre les iroquois? Rien jusqu'à maintenant permet d'affirmer ce fait.



Plan du premier fort de Sainte-Thérèse (Relations des Jésuites 1665) 6-



Uniforme d'officier, certainement portée par Étienne Exupert de Rougemont



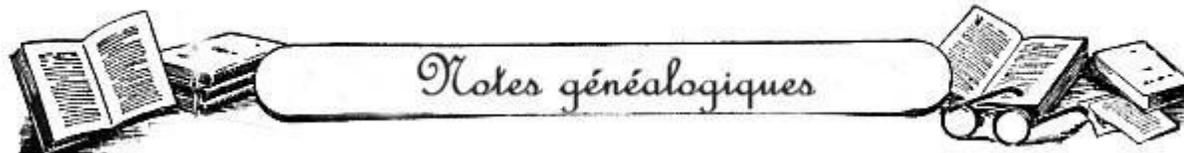
Costumes adaptés au climat de l'hiver canadien

Étienne Exubert de Rougemont ne fera pas beaucoup parlé de lui durant ces trois années passées en Nouvelle-France, si ce n'est sa participation à Québec, le 4 août 1668, comme témoin au contrat de mariage de Louis Foucher et d'Hélène Damours devant le notaire Leconte. Le dimanche 14 octobre 1668, il quittera la rade de Québec pour ne plus revenir en Nouvelle-France. **7.** Il va poursuivre sa carrière militaire en France.

ÉTIENNE ROUGEMONT

Gilles Bachand

1. Bachand, Gilles *L'Énigme du nom « Rougemont »*, Par Monts et Rivière, vol. 9, no 9, décembre 2006, pp 4 et 5
Bachand, Gilles *L'Énigme du nom «Rougemont » notes supplémentaires*, Par Monts et Rivière, vol. 10, no 3, mars 2007, p. 4.
2. [Rougemont, Commission de toponymie du Québec](#) « *La dénomination commémore peut-être le souvenir d'Étienne Rougemont, officier du XVIIe siècle.*» **(Certaines autres références concernant de Rougemont sur le site de la Commission sont erronées)**
3. Quillivic, Bernard et al site Internet [Migrations www.migrations.fr](http://www.migrations.fr)
4. Langlois, Michel *Carignan-Salière 1665-1668*, Drummondville, La maison des ancêtres, 2004, pp 30-33.
5. Ibid p. 455.
6. Fortin, Réal *Le fort Sainte-Thérèse et la Nouvelle-France*, Éditions Histoire Québec, 2003, 210 pages.
7. Langlois, Michel *Carignan-Salière 1665-1668*, Drummondville, La maison des ancêtres, 2004, pp 64, 88 et 455.



Des ancêtres ou parents disparus? Pas nécessairement!

En recherches généalogiques, il arrive parfois que nous aboutissions à un mur dans l'identification adéquate d'un membre de la lignée. Les parents de l'individu semblent être inexistant. Il peut s'agir, dans certains cas, de la destruction malheureuse de documents tels que les registres paroissiaux.

Lorsque notre recherche porte sur la période couvrant du milieu du 19^{ème} siècle jusqu'au début du 20^{ème}, il est bon de lorgner vers les États de la Nouvelle-Angleterre qui ont été receveurs de milliers de Canadiens-français à la recherche d'emplois et qui ont choisi l'exode pour survivre.

Les compilations d'un grand nombre des paroisses créés pour recevoir et servir cette nouvelle population catholique chez nos voisins, sont maintenant disponibles et permettent les recherches. Celles-ci peuvent être assez simples et rapides si nous avons une indication (lettre, carte postale, photo identifiant le photographe et habituellement la ville également, la tradition familiale...) du lieu possible de leur implantation aux USA. Elles peuvent être toutefois plus ardues et fastidieuses si nous n'avons aucune idée de l'endroit, ce qui veut dire: la vérification de tous les répertoires.

Dans un cas comme dans l'autre on peut faire face à une difficulté additionnelle.

Un grand nombre de paroisses catholiques ont été créées, aux USA, du New Hampshire jusqu'au Massachusett. Le chercheur doit toutefois s'attendre à une autre difficulté attachée à ce phénomène migratoire : les premiers prêtres américains desservants étaient généralement d'origine irlandaise, sans connaissance du français. Conséquence de cette ignorance et de celle des nouveaux arrivants peu ou pas familiers de la langue anglaise : les prénoms et noms sont perçus et écrits selon la consonnance anglaise ou carrément traduits, pour mieux se faire comprendre, par ceux qui baragouinent plus ou moins bien l'anglais (Boisvert = Greenwood, etc.).

Avec l'afflux grandissant de catholiques québécois, les diocèses américains subissent une pression à laquelle ils ne peuvent répondre. Le Québec délègue alors des prêtres d'ici, pour assurer le service et conserver le membership catholique sujet à être recruté par les religions protestantes du milieu.

Il faut donc garder en tête cette notion lors de ces recherches et penser en anglais à la vue de noms *bizarre*. Il faut les prononcer selon la phonétique anglaise en se rappelant que certaines voyelles changent parfois de son (ex. a = a, é ou è)

Une autre source importante de trouvailles ou compléments d'information se trouve dans les recensements canadiens dont quelques-uns sont disponibles sur le site de Bibliothèque et Archives Canada (www.collectionscanada.gc.ca/recensements/index-f.html) et sur microfilms.

Là-aussi le problème se présente, particulièrement pour la période couvrant la seconde moitié du 19^{ème} s. et le début du 20^{ème} (1851 à 1911), car certains des énumérateurs dans différentes régions étaient de langue anglaise avec plus ou moins de connaissance du français.

Familier du phénomène, lors d'une récente recherche j'ai entrepris de noter le plus grand nombre possible des anglicisations des noms de famille que j'y rencontrais. J'ai ajouté à cette liste un certain nombre de noms que je n'ai pas rencontrés mais que j'ai extrait de la liste produite il y a quelques années par Marlene Simmons, généalogiste de la région de Sherbrooke. Le document conséquent n'est toutefois pas exhaustif car plein de documents présentent le phénomène et seraient à inventorier. J'ai d'ailleurs une liste de noms que ni Mme Simmons ni moi n'avons encore pu identifier.

**Anglicisation des noms français dans les documents tels que:
recensements anciens, registres de mariages anglais etc.**

A

ARNAUD	AURNEAU
ASSELIN	ASHLA/ASLA/ASLIN
	ASHLAW/ASHLIN/
	ASHLOW
AUBIN	OBIN
AUDET/TE	AUDEBT
	ODET/ODETT

B

BARRÉ	BARRY
BAUDREAU	BODROE
BEAUDOIN	BOARDWINE
BEAULAC	BOLACK
BENOIT	BENWAY
BESSETTE	BISSET
	BYSETT
BOILEAU	DRINKWATER
BOISVERT	GREENWOOD
BOIVIN	DRINKWINE
BOLDUC	BOLDUKE
BOUCHER	BUCHER/BUSHEY
BOURDEAU	BIRDAU
BOUSQUET	BUSKEY
BOUTHILLIER	BUTLER
BRAULT	BROW

C

CAISSE	QUESSE
CALVET	CALVAY
CARON	CARRON
	KARRON
CARRIER	CORIER
CHAGNON	SHONYO
CHAMBERLAND	CHAMBERLAN
CHARBONNEA	CHARBONO/
	SHARBONO
CHARPENTIER	CARPENTER
CHARRON	SHARRON
CHARTIER	CHATSY
CHAUVIN	SHOVER
CHENEY	SHANEY
CHICOINE	SHEQUIN
	SHIQUAN
CHOQUETTE	SHAWKET
CLOUTIER	GLOUTIA/CLOUCHIE
	CLOUSER
	CLOKEY/CLOUCKEY
COMEAU	COMO
CÔTÉ	COTA
COURTEMANCHES	HORTSLEEVEES
COUSINEAU	COUSINO
CYR	SEAR, SEARS
DANIS	DANY, DOWNEY

D

DAUDELIN	DODELAH/DODLAH
DECELLES	DISSELL
DELAGRANGE	LAGRANG
DEMERS	DEMARSE
DÉRAGON	DRAGON
DÉSAUTELS	DESOTEL/DEZOTEL
DESFOSSÉS	DEFORSE
DESJARDINS	GARDNER
DESMARAIS	DEMARRAH/DEMAREY
<i>DESNOYERS</i>	<i>HICKORY</i>
<i>DROUIN</i>	<i>DEROUIN</i>
DUCHARME	DUSHARM
<i>DUCHESNEAU</i>	<i>DUCHANNO/SHONNO</i>
<i>DUCHÊNE</i>	<i>DUCHENE/DUCHAINE</i>
DUFRESNE	DUFRANE
DUMONTIER	MONTIER
<i>DUSSAULT</i>	<i>DUSO</i>

F

<i>FAVREAU</i>	<i>FAVERO</i>
FRAPPIER	FRAPPEE/FRAPPIEA
FOISY	FAISYFOIZIE
FONTAINE	FOUNTAIN

G

GAGNÉ	GANIER/GONYEA
GAGNON	GONION
<i>GAREAU</i>	<i>GARROW</i>
GARNIER	GARDNIR
GAUDREAU/	GODROW/
GODREAU	<i>GOODROE</i>
<i>GAULTIER/</i>	
<i>GAUTHIER</i>	<i>GOTCHY</i>
GERMAIN	GORMAN
GENDREAU/	GENDRO/
GENDRON	JANDRO
GLADU	GLAD(E)
GINGRAS	SHANGRAW
<i>GIROUX</i>	<i>GERO</i>
GOYETTE	GAJET
GRASSET	GRASSAT
<i>GRENIER</i>	<i>GREENIA</i>
<i>GRÉGOIRE</i>	<i>GRIGWIRE</i>
<i>GROULX</i>	<i>GREW</i>
GUIET	GUIET/TE
<i>GUINDON</i>	<i>YANDOW</i>

H

HACHÉ	HASKEY
HARBEC	ABAIC
HÉBERT	LABARE/ HEBET <i>ABARE</i>

J

<i>JALBERT</i>	<i>HULBERT</i>
JULIEN	JULIAN

L

LABONTÉ	LA BONTY
LABRIE	LAVRY LAVERY SHAPPUL
LACHAPELLE	LADOUSY
LADOUCEUR	LAFLOUR/LAFLOOR <i>LAF(F)LER/LOF(F)LER</i>
LAFLEUR	FOUNTAIN
LAFONTAINE	LEGACY
LAGACÉ	<i>BEAN</i>
<i>LEFEBVRE</i>	LAGRANG
LAGRANGE	<i>YOUNG</i>
<i>LAJEUNESSE</i>	LEMORE
LAMARRE	MOUNTAIN
LAMONTAGNE	LA MOTT
LAMOTHE	<i>LAUNDERVILLE</i>
<i>LANDREVILLE</i>	LANGTOT/ <i>LANGTO/LONGTOE/</i> <i>LONCTO/LONTO</i>
LANCTÔT	<i>LAUNDRY</i>
<i>LANDRY</i>	LARAMAY
LARAMÉE	LAROE
LAREAU	LAROW LARAU
<i>LARIVIÈRE</i>	<i>RIVERS</i>
<i>LAROQUE</i>	<i>LAROCK/LA ROCK</i>
LAVIGNE	LEVENA/LEV(E)EN(E) <i>LAVEEN</i>
<i>LAVIOLLETTE</i>	<i>LOVELETTE</i>
<i>LAVOIE</i>	<i>LEVOY</i>
LECLAIR/	LACLAIR
LECLERC	LECLERE
<i>LECUYER</i>	<i>LEQUEA</i>
LEDUC	LADOC LEDUKE
<i>LEFEBVRE</i>	<i>LEFAVE/BEAN</i>
<i>LEGAULT</i>	<i>LEGUOLT/LEGOAT</i>
LEJEUNE	YOUNG
LEMAIRE	LAMARE
<i>LEMOINE</i>	<i>LUMAN</i>
LETOURNEAU	TURNER
LUSSIER	LUCIER

M

MARCIL	MARCELL
MASSÉ	MASSIE
MASSON	MAISON
MERCIER	MARSHA
MICHAUD	MASHAU
MONGEON	MANGEAU
MOREAU	MORO/MORROW
MORNEAU	MONNEAU
MORRISEAU	MOURSOS

N

NEVEU	NEPHEW
-------	--------

O

<i>OSTIGUY</i>	<i>AUSTIN</i>
<i>OUELLETTE</i>	<i>WILLET[TE]/ WELLET(TE)</i>

P

<i>PARADIS</i>	<i>PARADEE</i>
<i>PAQUET/TE</i>	<i>POQUETT</i>
<i>PARENTEAU</i>	<i>PARONTO</i>
<i>PATENAUDE</i>	<i>PATNODE/PATNO</i>
<i>PATRY</i>	<i>PEARTREE</i>
<i>PELLETIER</i>	<i>PELKEY</i>
<i>PERR(E)AULT</i>	<i>PÉRRO</i>
<i>PICARD</i>	<i>PECOR</i>
<i>PLOUFFE</i>	<i>PLOOF</i>
<i>POIRIER</i>	<i>PORIER/PURRIER</i>
<i>POTVIN</i>	<i>POTVAH</i>
<i>PRATTE</i>	<i>PRATT/PRAT</i>
<i>PROULX</i>	<i>PRUE</i>

Q

<i>QUÉMENEUR</i>	<i>KIMENIR/KEMENER</i>
<i>QUENNEVILLE</i>	<i>KENVILLE</i>

R

RAYMOND	RAYMO
RIOPEL	RUPEL
ROBIN	ROBAN
RONDEAU	RONDO
<i>ROUSSEAU</i>	<i>BROOKS</i>
ROUSSIN	RUSSAN
ROY	KING
ROYER	ROYYA

S

<i>SARRAZIN</i>	<i>BUCKWHEAT</i>
<i>SÉGUIN</i>	<i>SHEGUIN</i>
<i>SICARD</i>	<i>CICOR</i>
<i>SIMARD</i>	<i>SEYMARD</i>
<i>ST-MARTIN</i>	<i>SAMATAN</i>
<i>ST ONGE</i>	<i>SANTAW</i>
<i>ST-PIERRE</i>	<i>SAMPIERRE</i>

T

<i>TAILLON</i>	<i>TYO</i>
<i>TÉTREAULT</i>	<i>TATRO</i>
<i>TREMBLAY</i>	<i>TREMBLA/TROMBLA/ TROMBLEY</i>
<i>THERIAULT</i>	<i>TEREO</i>
<i>THERRIEN</i>	<i>TARIEN</i>
<i>THIBAUT</i>	<i>TEBOH</i>
<i>TOURAINÉ</i>	<i>LA TOURENE</i>
<i>TROTIER</i>	<i>TROTCHIE/TRUTCHIE/ TROUCHIA</i>
<i>TRUDEAU</i>	<i>TRUDO</i>

V

<i>VADNAIS</i>	<i>VADNAY</i>
<i>VALENTIN</i>	<i>VOLENTINE</i>

Gilbert Beaulieu

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.

Président de la Société d'histoire et de généalogie de Farnham et région.



Les débuts du rang de la Montagne à Saint-Paul d'Abbotsford

Le développement de cette partie de Saint-Paul d'Abbotsford que l'on nomme aujourd'hui rang de la Montagne, a débuté dans le premier quart du XIX^e siècle. Ce sont surtout des colons américains loyalistes qui sont venus s'installer sur le versant nord-ouest de la montagne. Nous savons qu'à la fin de la guerre d'indépendance américaine, quelques soldats loyalistes se sont établis le long de la rivière Yamaska, dans ce qui est aujourd'hui Saint-Césaire, mais est-ce que parmi eux, certains se seraient établis près du mont Yamaska? Mes recherches ne me permettent pas de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse. On retrouve tout de même dans les archives seigneuriales de Hyacinthe-Marie Delorme, quelques noms de censitaires francophones : Jean-Baptiste Duval en 1810, Christophe Lussier en 1807, Charles Fréchet en 1808, etc.

Plusieurs de ces loyalistes habitent les Cantons de l'Est, lorsqu'ils font l'acquisition de ces terres au pied du mont Yamaska. L'ouverture d'un nouveau rang, ou la mise en place de concessions de terre par un seigneur, amène automatiquement des spéculateurs qui veulent profiter de cette occasion pour s'enrichir. Samuel Bullock en est l'exemple le plus frappant. Nous lui connaissons plusieurs achats de terres à Saint-Paul, qu'il revendra plus tard avec profits à des concitoyens.

Le Seigneur de Saint-Hyacinthe, Hyacinthe-Marie Delorme va en effet être le premier seigneur à concéder des terres dans cette partie de la seigneurie de Saint-Hyacinthe. Le 13 novembre 1805, il concède une terre à Moedish Parker, puis à Joël Fraser et le 26 juillet 1808 à Thomas Sanderson, puis suivront celles de John Dwyer le 3 décembre 1808, Simon Chartier aussi en 1808 (c'était un anglophone), William Shutterland le 5 avril 1809, etc.

La guerre de 1812 accélérera ce processus par l'ouverture d'un vrai chemin de communication, tracé sur le flanc de la montagne entre les Cantons du Sud-Est et le petit village de Saint-Hyacinthe. On peut très bien voir le développement de cette route en consultant les cartes de Joseph Bouchette. Puis ce sera au tour du seigneur Jean Dessaulles de concéder plusieurs terres dans le chemin sud-ouest de la montagne : M. Annabelle Graveline le 2 novembre 1818, Joseph Tétreau le 7 avril 1814, Cotton Fisk le 11 mai 1822, André Gautier le 5 octobre 1818, puis William Abbott, John Tenny etc.

Cette petite communauté était assez nombreuse et entreprenante pour décider de bâtir une église anglicane en 1822. Une question revient toujours quand on voit le développement d'une petite communauté d'individus dans un endroit bien précis. Qu'est-ce qui a amené ces gens à venir s'établir en ces lieux? Il est certain que la spéculation foncière est un élément à prendre en considération, car la consultation des greffes de notaires (Lagorce, Picard) démontre cet état de fait pour les terres entourant la montagne en particulier. Il faut aussi certainement prendre en considération les bonnes terres de la vallée de la rivière Yamaska qui étaient concédées à des colons francophones de plus en plus nombreux, venant des vieilles paroisses de la vallée du Saint-Laurent.

La possibilité de faire du commerce est aussi un élément important. L'arrivée de nouvelles routes entraîne automatiquement plus de transport de gens et de marchandises, donc l'obligation de se loger dans des auberges ou d'acheter de la nourriture et des services de toutes sortes. Certains des premiers loyalistes auront des auberges et des magasins le long des chemins qui longent la montagne. Mais ce qui est évident, c'est qu'ils sauront s'adapter à leur environnement physique en développant une culture bien particulière : la pomiculture. C'est surtout dans le dernier quart du XIX^e siècle que cette culture va se développer grâce à l'arrivée des chemins de fer, ce qui permettra la vente des produits sur les marchés de Montréal. Ceci permettra aussi à des anglophones de Montréal, de venir construire des maisons d'été dans le rang de la Montagne. En 1878, le rang de la Montagne compte 22 terres, dont 16 sont des propriétés anglophones, ayant une valeur de 28,400.00\$.

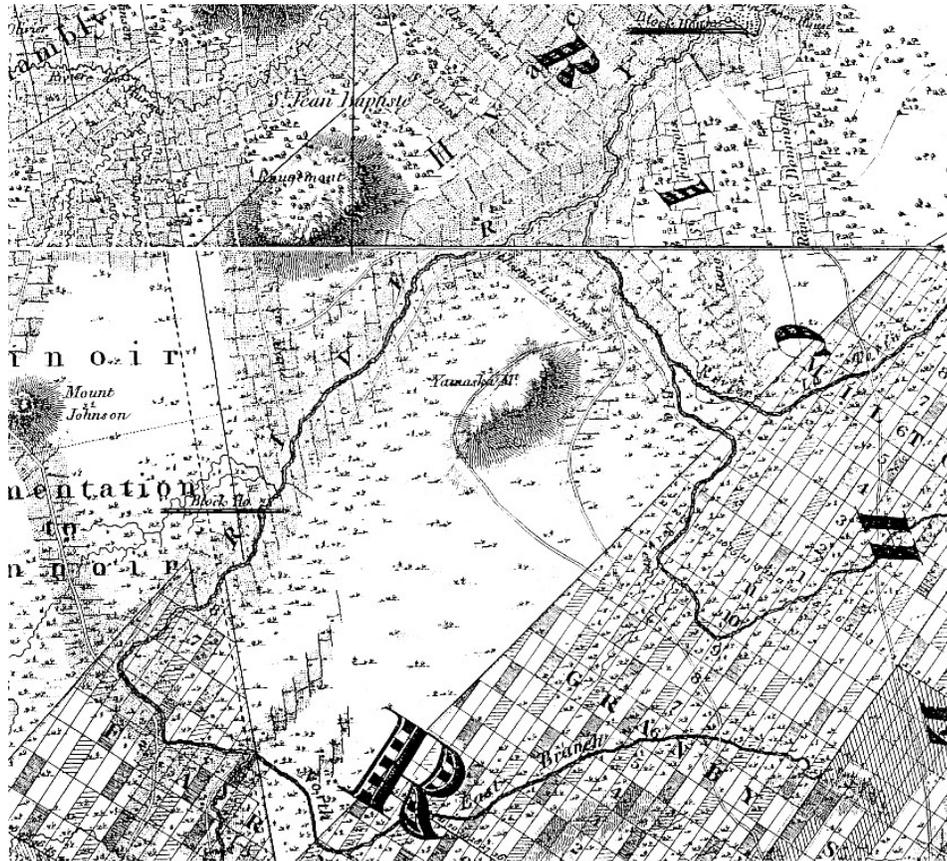
Un autre élément doit être considéré, c'est le fait que dans les Cantons de l'Est, la majorité des terres appartenaient à des spéculateurs et elles étaient parfois assez dispendieuses, ou réservées pour le clergé protestant, tandis que celles dans les seigneuries, étaient concédées. Le censitaire ne payait que les frais du notaire et de l'arpenteur et une minime rente annuelle.

On retrouve aussi dans la communauté anglophone de l'époque comme ailleurs, le fait que les familles se regroupent ensemble au même endroit favorisant l'apparition du clan qui permet l'entraide et la mise en commun de services communautaires comme les temples religieux et les écoles. C'est ce qui arriva dans le rang de la Montagne au XIX^e siècle.

Gilles Bachand

Référence :

Bachand, Gilles *Recherche historique et architecturale sur la valeur patrimoniale du Rang de la Montagne et demande de classement de l'ensemble architectural religieux protestant à Saint-Paul d'Abbotsford.* Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, 32 pages et photos.



© Archives de la SHGQL

**Partie de la carte de Joseph Bouchette en 1815
montrant les deux routes qui contournent le Mont Yamaska**

L'odyssée des transports au Québec

Lancement du nouveau site web du 45^e congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec

C'est officiel! La Fédération des sociétés d'histoire du Québec, en étroite collaboration avec la Société historique et culturelle du Marigot, a lancé, un site web spécialement consacré à son **45^e congrès**. **Se tenant à Longueuil du 18 au 20 juin 2010** dans les tout nouveaux locaux du campus de l'Université de Sherbrooke à Longueuil, sous le thème *L'Odyssée des transports au Québec*, les passionnés de l'histoire sont invités à prendre connaissance de la riche programmation du congrès et à s'inscrire dès maintenant en visitant [Congrès Fédération des sociétés d'histoire du Québec 2010](#).

« Le thème du congrès porte sur l'histoire des transports au Québec et devrait en intéresser plus d'un. Cette année, nous avons décidé de prendre des moyens exceptionnels pour nous faire connaître du grand public et des passionnés de l'histoire en faisant appel aux nouvelles technologies de communication », déclare Michel Pratt, président du comité organisateur, mais également président de la Société historique et culturelle du Marigot et secrétaire au conseil d'administration de la Fédération. *« Vous trouverez sur le site toutes les informations requises sur l'organisation du congrès 2010 de la Fédération. De plus, le contenu du congrès est également accessible sur [Facebook](#). Nous avons inséré de nombreux liens qui vous éclaireront sur les choix possibles de conférences ou d'excursions. Vous avez des indications sur les conférenciers et le thème de leur conférence. Vous pouvez même savoir quel sera le menu du buffet pour le repas du midi du samedi! Progressivement, vous pourrez connaître quels sont les exposants qui seront présents à notre Salon du samedi. »*

Pour sa part, Richard M. Bégin, président de la Fédération confie : *« c'est avec fierté et enthousiasme que nous inaugurons ce nouveau site web pour notre congrès à Longueuil. Avec ses 222 sociétés membres représentant quelque 40 000 individus, la Fédération est le plus important regroupement en histoire, patrimoine et généalogie au Québec, sinon au Canada. Nous espérons que les nouveaux moyens de communication que nous déployons sur le web sauront aller chercher un plus vaste public intéressé à l'histoire du Québec, mais aussi que cette approche innovatrice saura, comme le congrès de Longueuil, envoyer le message que patrimoine, développement durable et innovation ne sont pas irréconciliables, loin de là! »*.

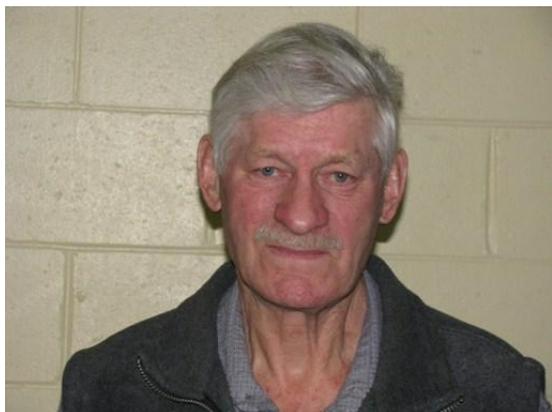
La Fédération et la Société historique et culturelle du Marigot espèrent accueillir plus de 200 participants à ce congrès national et vous invitent à visiter son site et à **vous inscrire en ligne**, que vous soyez congressiste ou exposant, et cela, dès maintenant.

Fondée en 1965, la Fédération des sociétés d'histoire du Québec, est le plus important regroupement québécois de gens qui ont à cœur l'histoire et le patrimoine culturel au Québec. La FSHQ regroupe 222 sociétés membres comptant quelque 40 000 membres individuels œuvrant dans les domaines de l'histoire, du patrimoine, de la généalogie, des archives, de la muséologie et autres domaines connexes à l'histoire à l'échelle du Québec. La Fédération offre soutien et conseils à ses sociétés membres par le biais de formations, de congrès, de colloques et de son Comité du patrimoine. Elle travaille en étroite partenariat avec les Éditions Histoire Québec qui est une maison d'édition entièrement consacrée à la publication d'ouvrages émanant de sociétés d'histoire et du magazine *Histoire Québec*. www.histoirequebec.qc.ca .

Je vous invite à participer à ce congrès. J'y serai présent comme conférencier. Je vais présenter la conférence :

Il faut « passer » la mer

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL



M. André Goos

Souvenirs d'un québécois d'adoption

Nous vous donnons rendez vous le 23 mars prochain, 19 h 30, à l'Hôtel de ville de l'Ange-Gardien, 249, rue Saint-Joseph. M. André Goos originaire de la Hollande fera une rétrospective de sa vie vraiment particulière. De la Hollande d'après-guerre, à son établissement comme cultivateur à l'Ange-Gardien, venez découvrir son cheminement, son adaptation et son enracinement dans le sol québécois. C'est une belle aventure humaine à ne pas manquer!

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

M. Michel Lavertu; Le Vignoble Les Petits Cailloux; Municipalité d'Ange-Gardien; M. Gilles Bienvenue et Mme Gracia Bienvenue.

Activités de la SHGQL

17 février 2010

Rencontre du conseil d'administration. On retrouvait à l'ordre du jour les points suivants : La campagne de financement, la confection d'un dépliant publicitaire, le brunch soulignant le 30^e anniversaire de la Société, la prochaine conférence, des travaux de peinture au local, l'achat de documentation, des mises à jour au site web, etc.

23 février 2010

Une trentaine de personnes étaient présentes à Rougemont lors de la présentation de l'excellente conférence de M. Alain Ménard, concernant le développement du cidre au Québec et surtout à Rougemont. Le conférencier nous a fait découvrir une autre facette de notre histoire régionale et en particulier celle de Rougemont. Les personnes présentes ont aussi fort apprécié le magnifique diaporama sur le sujet.



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Acquisitions par la Société

Lebel, Gérard *Nos ancêtres*, Sainte-Anne-de-Beaupré, 1980-, nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 25.

Les Cahiers des Dix, nos. 2, 3, 4, 5, 12, 15, 16, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39.

Comité de l'Album-Souvenir *Beauharnois 1819-1969*, Beauharnois, 1969, 113 pages.

Gauthier, Jean-Louis *Lise Gervais le destin tragique d'une artiste oubliée*, Montréal, Art Global, 2009, 203 pages. (Lise Gervais a vécu plusieurs années à Saint-Césaire).

Cédérom de référence no 86

Archiv-Histo *Chronica, Les publications de l'archiviste Pierre-Georges Roy*, Montréal, Archiv-Histo, 2009.

Don de Gaétan Viens



Une médaille commémorative plaquée or, mise en circulation lors du grand conventum au collège de Saint-Césaire, les 9, 10, 11, août 1919, pour souligner les noces d'or de l'institution. Cette médaille est déposée dans le Fonds 9 Collège de Saint-Césaire.

Il était de mise autrefois pour des organismes, de mettre en circulation ce genre d'insigne pour souligner des événements particuliers. Les personnes portaient sur eux, avec fierté cette médaille.

Don de Clément Brodeur

Prévost, Robert et al *Histoire de l'alcool au Québec*, Montréal, Stanké, 1986, 239 pages.

Noël, Michel *Art décoratif et vestimentaire des Amérindiens du Québec XVI^e et XVII^e siècles*, Montréal, Leméac, 1979, 194 pages.

Gagnon, Serge et René Hardy *L'église et le village au Québec 1850-1930*, Montréal, Leméac, 174 pages.

Delafosse, Marcel *Histoire de La Rochelle*, Toulouse, Éditions Privat, 1985, 306 pages.

Bouchard, Guy *Aux limites de la mémoire Photographies du Québec 1900-1930*, Québec, Les Publications du Québec, 1995, 215 pages.

Desgagnés, Michel *Les goélettes de Charlevoix*, Montréal, Leméac, 1977, 182 pages.

Gagnon, Daniel *Ozias Leduc l'Ange de Correlieu*, Montréal, XYZ éditeur, 1997, 174 pages.

Trudel, Marcel *Chiniquy prêtre catholique, ministre presbytérien*, Montréal, Lidec, 2001, 62 pages.

Blanchard, Raoul *Le Canada Français Province de Québec étude géographique*, Paris, Fayard, 1960, 316 pages.

Thibault, Marie-Thérèse *Monuments et sites historiques du Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, Les cahiers du patrimoine no 10, 1978, 249 pages.

Don de Lucette Lévesque

Lévesque, Lucette, *Notices nécrologiques des Quatre Lieux*, 2009, Rougemont, 2009, 60 pages.

Don de l'Association des familles Létourneau d'Amérique

Biographies des Létourneau et contrats de notaires. Québec, 2008. (Cédérom de référence no 87)

Nous avons aussi imprimé le document, voir s.v.p. la section histoires de famille dans la bibliothèque.

Photos

Cédérom de référence no 85

Gaucher, Diane 173 photos reçues de membres de la Société et d'individus de Rougemont, etc. Afin de faire une exposition sur le développement de la pomiculture à Rougemont. Ceci dans le cadre des week-ends gourmands du 12 septembre au 12 octobre 2009. Rougemont, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2009.

Don de Alain Ménard

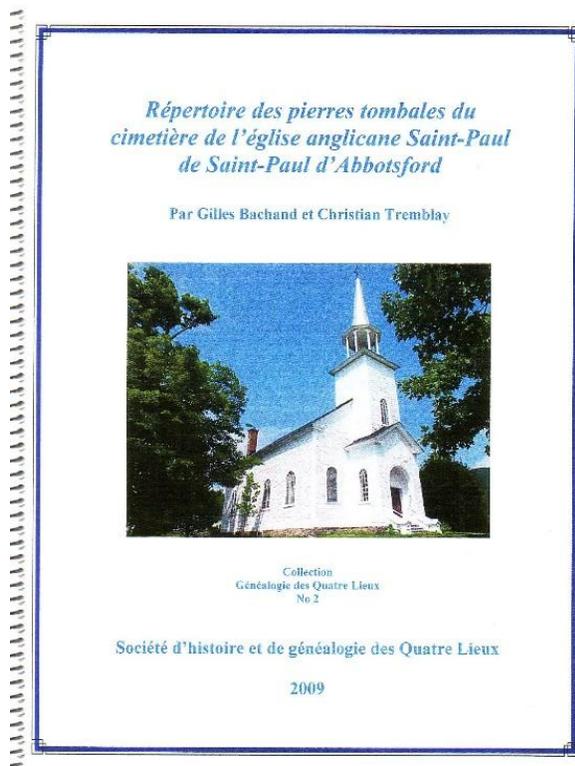
18 photos présent lors des conférences suivantes : Laurent Barré, mars 2001 et Marcel Juneau, mai 1997.

Audio

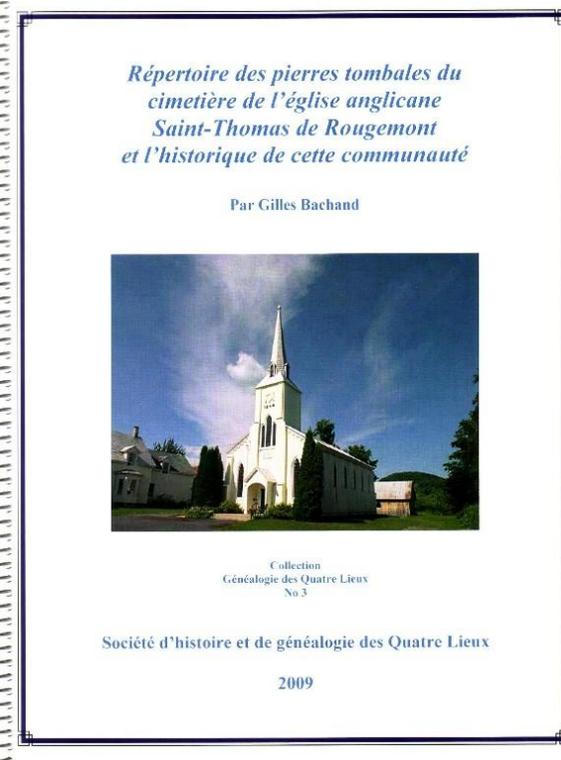
Cassette audio no 66

Entrevue de Mme Marie-Paule Lévesque. Cette entrevue porte sur les souvenirs de Mme Lévesque concernant le Dominion Orchard Hôtel de Rougemont. Entrevue réalisée par Eveline Ménard le 17 août 1999.

--- Nouvelles publications ---



20.00\$



10.00\$

Ces publications sont en vente au local de la Société et lors de nos activités ou en communiquant avec notre secrétariat par la poste ou courriel.

lucettelevesque@sympatico.ca

Nos activités en image



Membres et amis présents lors de la conférence
du 23 février 2010 à Rougemont



Le conférencier M. Alain Ménard

On veut savoir : Questions et réponses

Votre questionnement ou votre réponse serait la bienvenue par courriel : shgquatrelieux@bellnet.ca
ou par la poste à l'adresse de notre secrétariat. Merci beaucoup.

Questions

1- : Je cherche les parents de François Vincent marié avec Marguerite Tessier dit Lavigne à Longueuil le 15 septembre 1738.

2-

Merci à nos commanditaires



ROBERT VINCENT
Député de Shefford

25, rue Dufferin, bur. 101
Granby (Québec) J2G 4W5
Tél. : 450 378-3221
Télé. : 450 378-3380
vincer1a@parl.gc.ca




Marie Bouillé
Députée d'Iberville
Porte-parole de l'opposition officielle en matière
d'agriculture, de pêcheries et d'alimentation



327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu
(Québec) J2X 2B5
Téléphone : 450-346-1123
Télécopieur : 450-346-9068
Courriel : mbouille-iber@assnat.qc.ca

**Culture,
Communications et
Condition féminine**




LE MATÉRIEL INDUSTRIEL LTÉE
INDUSTRIAL SUPPLIES LTD
CONSTANT AIR-FLO




325, Grande Caroline
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
www.lmi-caf.com • constant@lmi-caf.com

Montréal : (514) 878-9675
Rougemont : (450) 469-4935
Fax : (450) 469-4786

A. Lassonde Inc.



170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./Tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057
Télec./fax : (450) 469-1816
Site Internet / Web Site : www.lassonde.com








500, Route 112
Rougemont, Québec
J0L 1M0

Tél (514) 460-1112
Fax (514) 469-2893

OLYMEL S.E.C./L.P.



2200, av. Pratte, St-Hyacinthe (Québec) Canada J2S 4B6
Tél: (450) 771-0400
Fax: (450) 773-6436
www.olymel.ca



Robert Bernard
Pneus & mécanique

765, rue Principale, Saint-Paul d'Abbotsford, Québec JOE 1A0
T. 450.379.5757 • 1.800.363.5534 • F. 450.379.5967
www.robertbernard.com



Desjardins
Caisse de Granby –
Haute-Yamaska



Desjardins
La Caisse Populaire
de l'Ange-Gardien



Desjardins
Caisse de Marieville-Rougemont



Desjardins
Caisse populaire
de Saint-Césaire



Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635



Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosse@belnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca



Saint-Paul
d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc JOE 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca



Municipalité
de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3790
Télécopieur : (450) 469-0309



2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
JOE 1A0



François Robert inc.

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique

Bureau : (450) 293-5858
Cell François : (450) 360-9114
Stéphane : (450) 360-9113
Télécopieur : (450) 293-5656

526, rang Séraphine
Ange-Gardien JOE 1E0
RBQ #8004-6030-10

Info@excavationfrançoisrobert.com